

AUBENAS Gilles Duffour, nouveau directeur du centre hospitalier

Dans les pas de son prédécesseur



Le nouveau directeur est allié à la rencontre de tous les services de l'hôpital.

En poste, depuis un mois, à la tête du centre hospitalier de l'Ardèche méridionale, Gilles Duffour a, déjà, fait le tour de tous les sites du Charme, et rencontré ses personnels. « C'est un établissement dynamique qui a énormément de projets » constate le nouveau directeur, qui s'est, aussi, dit surpris qu'on lui souhaite si chaleureusement « la bienvenue ».

Dans la continuité

Il l'assure : « Je m'inscris dans la continuité des projets qui ont été menés. Je reprends des dossiers. Il m'appartient de les mener à bien ». Et, il y en a énormément : la construction du bloc opératoire, la finalisation du service de néonatalogie, l'humanisation de l'oncologie, la construction du bloc obstétrical, l'installation d'un nouveau scanner, etc.

Mais, outre le Charme, Gilles Duffour n'oublie pas les autres sites, comme le centre hospitalier de Rocher/Largentière, pour lequel un projet est à l'étude : « Reconstruction, humanisation, réaménagement... Soit sur un nouveau site, soit sur les deux sites actuels... Pour l'instant, rien n'est arrêté. C'est à l'étude. Il faut relancer des consultations avec les élus locaux. Il me faut appréhender les tenants et les aboutissants de ce qui a été fait ». Autre établissement lié au Charme, l'Ehpad de Burzet, pour lequel il y a un projet d'augmenter la capacité de 12 lits. « On doit finaliser le projet avec l'ARS, pour lui donner une capacité suffisante, afin d'être financièrement viable ». Il n'oublie pas, non

plus, le site de Vals-les-Bains, pour lequel un audit général architectural sera réalisé : « Il faut poursuivre l'humanisation de l'Ehpad et revoir les liens avec les Thermes ».

Le recrutement médical

Le problème de démographie et d'attractivité médicale est un problème, qui se pose à Aubenas, comme ailleurs. « Je le savais en arrivant. Mon prédécesseur m'en avait parlé, mais je ne pensais pas que c'était aussi prégnant dans l'établissement. Il faut pouvoir conforter l'établissement et être attractif. Pour cela, il faut attirer de jeunes médecins, créer des liens avec la médecine de ville, les internes... L'Ardèche est isolée. On n'est pas sur un axe routier im-

portant, il n'y a pas d'autoroute, ni de TGV. Lyon est, ainsi, à deux heures et demie... » Pour ça, la création d'une maison des internes pour faciliter l'accueil et être un peu plus attractif est une bonne chose. « On ne vient pas dans un hôpital, s'il n'y a pas de médecin » reconnaît M. Duffour, pour qui, « il faut relancer, avec la communauté médicale, le projet médical ». Et pour cela, il compte s'appuyer sur le nouveau président de la commission médicale d'établissement (CME) qui succédera, en cours d'année, au Dr Joseph Haddad : « La gouvernance des hôpitaux doit s'appuyer sur un binôme fort entre le président de CME et le directeur ».

S.B.

Covid : la décrue est amorcée

La Covid joue les montagnes russes avec un nombre de malades qui peut varier d'une semaine sur l'autre. À la date du mercredi 30 mars, le service Covid comptait 12 patients pour 30 lits disponibles et 4 patients en réanimation sur un total de 8 lits. Ce n'est, donc, pas

l'affluence connue du début d'année, ce qui permet de ne déprogrammer aucune opération. « On espère que cette baisse se poursuivra ». Un centre de vaccination sera créé au gymnase Roqua, dès le 6 avril, dans le but d'augmenter la capacité vaccinale.

Directeur d'hôpital depuis 30 ans

Comme son prédécesseur Yves Meniérier, Gilles Duffour est originaire de Haute-Savoie. « On a, quasiment, le même parcours, puisque nous avons fait nos études à Toulon et occupé un poste à Thonon ».

Le parcours de Gilles Duffour a été varié. Il a commencé par faire ses années au Hauts-Saône, comme chef d'établissement au centre hospitalier de Lure, puis il a enchaîné Pontarlier (Doubs), Marseille (Bouches-du-Rhône), sur l'île de la

Réunion, à Briançon (Hautes-Alpes) et à Erstein (Bas-Rhin). C'était un souhait de revenir dans un établissement tel que celui d'Aubenas. « J'avais candidaté sur plusieurs postes mais cet établissement était le numéro 1 sur ma liste. Il me paraissait dynamique avec une situation financière plutôt saine. Et puis, le terme « méridional » me faisait dire que je me rapprochais du sud » explique le nouveau directeur du Charme qui voulait aussi se rapprocher de là où vit une partie de sa famille.

LTRA07SU1010